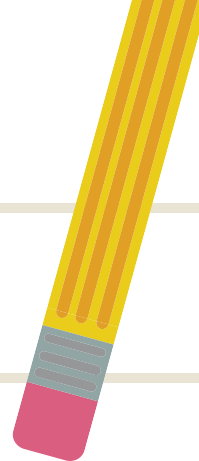


CETTE SEMAINE,
VISITEZ EN
EXCLUSIVITÉ LE
CHÂTEAU DE
VERSAILLES !!

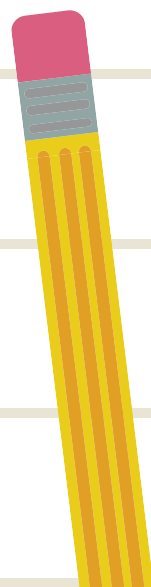


Mon compagnon hebdomadaire

Révissez et apprenez le français !!

03 AVRIL 2020

ACADEMIA DE FRANCÉS
franceMadrid
CLUB CULTURAL



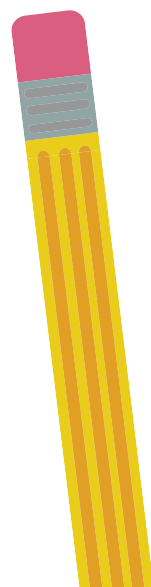
SOMMAIRE

Partie 1 : Culture et loisirs

- Nos recettes gourmandes
- Littérature
- Cinéma
- Musique
- Articles
- Visite guidée virtuelle à Versailles !

Partie 2 : Réviser et travailler mon français

- Mode d'emploi
- Exercices et vidéos pour tous les niveaux





CULTURE ET LOISIRS



Nos recettes gourmandes

Envoyez nous les photos de vos recettes, nous publierons les meilleures sur nos réseaux sociaux

Je vous propose ci-dessous une petite sélection de mes recettes préférées. Elles sont faciles à réaliser et se font avec des ingrédients communs. Bonne cuisine, bon appétit et n'hésitez pas à nous envoyer les photos de vos prouesses culinaires à info@francemadrid.com, on publiera les meilleures sur nos réseaux sociaux.

Portez-vous bien et à bientôt,
Marine KP



Recette du fondant au chocolat

Recette tirée du site « Aux Fourneaux »,

Ingrédients

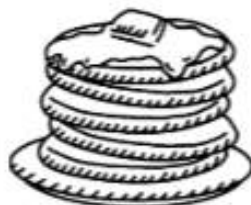
- 120gr de chocolat noir
- 115gr de beurre salé
- 2 œufs
- 60gr de sucre
- 45gr de farine + 15gr de maïzena tamisées
- 1 pincée de fleur de sel

Préparation

Temps de préparation 15 min

Temps de cuisson 25 min

1. Pour moule à cake 25x10cm
2. Fondre le chocolat et le beurre au bain-marin
3. Dans un récipient, fouettez le sucre et les œufs et verser le chocolat fondu
4. Ajoutez la farine et la maïzena puis bien mélanger
5. Ajoutez une pointe de fleur de sel
6. Beurrez et farinez le moule à cake ou disposer un papier cuisson (c'est plus facile pour démouler)
7. Versez-y la préparation
8. Enfournez le fondant à 160°C pendant 25 minutes (Attention la cuisson dépend de la taille de votre moule)
9. Démoulez et coupez des parts



Terrine de courgette et feta

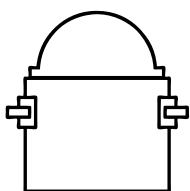
Recette tirée du livre « Mes petits bento sains et gourmands » de Laure Kié aux éditions Marabout.

Préparation

1. Faire revenir l'oignon dans l'huile d'olive, puis ajouter les courgettes jusqu'à cuisson complète.
2. Battre les œufs et la crème fraîche, ajouter les courgettes et la feta.
3. Saler (modérément car la feta est déjà très salée) et poivrer.
4. Cuire dans un moule à cake 30 minutes à 180°C. Laisser refroidir et placer au frigo avant de déguster.

Ingrédients

- 1 grosse courgette coupée en dés
- 30 g de feta coupée en dés
- dés
- 2 œufs
- 5 cL de crème fraîche
- ½ oignon épluché et émincé en dés
- 1 c. à s. d'huile d'olive
- Sel, poivre



Tarte tatin au chèvre et aux oignons

Recette de Cyril Lignac tirée du « Gourmand Vie Pratique »,



Ingrédients

Pour 6 personnes

- 400 g d'oignons
- 200 g de fromage de chèvre frais
- 2 c. à soupe de sucre semoule
- 1 rouleau de pâte feuilletée
- 3 c. à soupe d'huile d'olive



Préparation

Temps de préparation : 10 min, Temps de cuisson : 35 min

1. Préchauffez le four à 210 °C (th. 7).
2. Épluchez et émincez les oignons. Faites-les revenir pendant 5 minutes dans l'huile d'olive avec le sucre en surveillant la coloration.
3. Répartissez les oignons dans un moule à manqué antiadhésif et émiettez le fromage de chèvre par-dessus. Couvrez avec la pâte feuilletée en la faisant glisser un peu à l'intérieur du moule.
4. Enfournez pour 35 minutes. Démoulez la tarte en posant le plat de service sur le moule et retournez-le. Salez et poivrez. Servez avec une salade de pousses d'épinard, par exemple.



Strogonoff de champignons

Recette tirée du « Journal des Bonnes Nouvelles »



Ingrédients

- 1 oignon coupé en dés
- 2-3 gousses d'ail émincées
- 1 cuillère à soupe d'huile végétale
- 300g de champignons frais tranchés
- 4 cuillères à soupe de vin blanc
- 1 cuillère à soupe de sauce de soja
- 3/4 tasse de bouillon de légumes ou d'eau
- 3/4 tasse de crème végétale
- 2 cuillères à soupe de fécule de maïs
- 1 cuillère à café de poudre d'oignon
- 1/2 cuillère à café de poudre d'ail
- 1/2 c. À thé de paprika
- Une pincée de flocons de piment rouge
- Sel et poivre noir au goût
- Feuilles de thym frais et / ou persil (et /ou estragon) hachées
- Servir avec du riz brun ou des pâtes au choix

Préparation

1. Faites chauffer l'huile dans une grande poêle, ajoutez l'oignon et faire frire pendant environ 5 minutes. Ajoutez l'ail et faire frire encore 1 minute
2. Ajoutez maintenant les champignons et faites-les frire à feu moyen pendant environ 5 minutes. Versez le vin blanc (facultatif), le bouillon de légumes, le tamari (ou la sauce de soja) et le mélange d'épices.
3. Portez à ébullition. Ajoutez la fécule de maïs à la crème (on a utilisé du lait de coco en conserve, cependant, le lait d'amande / le lait d'avoine / la crème de soja est très bien aussi) et remuez pour dissoudre.
4. Versez le mélange crème dans la casserole et cuire à feu moyen-doux pendant environ 10 minutes jusqu'à ce que la sauce épaississe. Goûtez et ajustez les assaisonnements selon vos préférences.
5. Ajoutez des feuilles de thym frais et / ou du persil et / ou de l'estragon au goût !
6. Dégustez avec des pâtes fraîches de type tagliatelles ou du riz. Cette sauce crémeuse aux champignons est également délicieuse avec de la purée de pommes de terre !



Littérature

Retrouvez notre sélection de livres pour la semaine

L'élève Ducobu, un copieur sachant copier



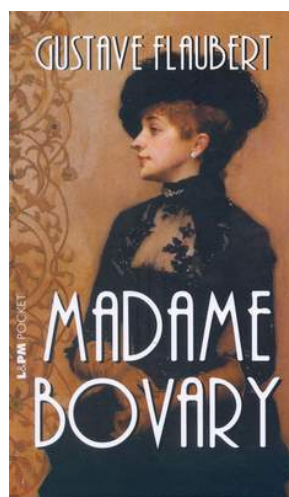
L'élève Ducobu est de ceux qui s'épanouissent au fond de la classe et qui multiplie les astuces pour échapper à l'index interrogateur des profs. Pour éviter d'être tout à fait nul, Ducobu copie sans vergogne sur sa très studieuse voisine Léonie Gratin. Et là c'est un vrai génie. Hélas, Léonie déteste les copieurs !

Pour lire le livre en ligne

<http://www.westory.dlpdomain.com/player-display?token=S94uvvPJZeOGQumKrhI3dl4PojllrQC9>

Madame Bovary, Gustave Flaubert

Madame Bovary. Mœurs de province, couramment abrégé en Madame Bovary, est un roman réaliste de Gustave Flaubert paru en 1857 chez Michel Lévy frères, après une préparation en 1856 dans la Revue de Paris. Il s'agit d'une œuvre majeure de la littérature française et mondiale. L'histoire est celle de l'épouse d'un médecin de province, Emma Bovary, qui lie des relations adultères et vit au-dessus de ses moyens, évite l'ennui, la banalité et la médiocrité de la vie provinciale.



Pour lire le livre en ligne

<https://lireligne.net/livre/Gustave%20FLAUBERT/Madame%20Bovary/261>



Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne

Vingt Mille Lieues sous les mers est un roman d'aventures de Jules Verne, paru en 1869-1870. C'est le cinquième livre le plus traduit au monde. Il a fait l'objet de nombreuses adaptations que ce soit, entre autres, au cinéma, à la télévision ou en bande dessinée.

Pour lire le livre en ligne

[https://lireligne.net/oeuvre-a-decouvrir/Li0T3GX35oADk/verne 20000 lieues sous les mers.pdf](https://lireligne.net/oeuvre-a-decouvrir/Li0T3GX35oADk/verne%2020000%20lieues%20sous%20les%20mers.pdf)

Musique

Retrouvez nos chansons de la semaine

Dimanche soir, Grand Corps Malade

Parce qu'avec toi le temps a pris de nouvelles dimensions
Que ma routine s'est égarée dans ces changements de direction
Parce que les jours de la semaine se mélangent dans ce bazar
Parce que c'est toi, parce que t'es là, je n'ai plus peur du dimanche soir
Parce que ça arrive tellement souvent que je sois en pic de sentiments
Et que ma pudeur accepte quand même de te le faire comprendre gentiment
Parce qu'il paraît que l'homme s'habitue vite, s'habitue trop
Et qu'moi je sais que mes deux mains ne se laisseront jamais de ta peau
Quand je vois tout ce qu'on a construit, je me dis que 10 ans c'est tellement long
Et puis je me dis que c'est tellement court à chaque fois que s'affiche ton prénom
Parce que le temps n'a pas d'emprise sur la couleur de tes yeux
Parce que le vent éteint une petite flamme mais attise un grand feu
Parce qu'on s'est tant rapprochés que nos souvenirs se ressemblent
Parce que quand la vie n'est pas simple, c'est tellement mieux d'être ensemble
Parce que je sais que le lundi, je vais te parler et te voir
Parce que c'est toi, parce que t'es là, je n'ai plus peur du dimanche soir
Je l'ai dans la tête comme une mélodie alors mes envies dansent
Dans notre histoire rien n'est écrit mais tout sonne comme une évidence
Parfois elle aime mes mots mais cette fois c'est elle que mes mots aiment
Et sur ce coup là c'est elle qui a trouvé le plus beau thème

Parce que je te chambre sur tes manies mais que je pourrai plus me passer d'elles
Parce que je me moque de tes défauts mais qu'ils me sont devenus essentiels
Parce qu'avant de te regarder partir, je te vois te maquiller dans le miroir
Parce que c'est toi, parce que t'es là, je n'ai plus peur du dimanche soir
Parce qu'on est libres quand on est forts et plus forts quand nos liens se soudent
Qu'une mauvaise passe devient alors moins profonde que le creux du coude
Parce que tous les nuages du monde n'empêchent pas les pleines lunes
Et que chaque fois qu'elles brillent, c'est nos débuts qui se rallument
Parce que tu sais ce que j'aime, parce que je sais ce que tu veux
Et que c'est quand même une première fois dès qu'on est seuls tous les deux
Parce que 120 mois plus tard, je viens encore juste de te rencontrer
Parce que tu es mon plan A et que tu seras aussi mon plan B
Après 10 ans d'un beau voyage où je me rappelle de chaque seconde
Après 10 ans qui ont vu naître les quatre plus beaux yeux du monde
C'est toi qui as trouvé le plus beau thème de notre histoire
Parce que c'est toi, parce que t'es là, je n'ai plus peur du dimanche soir
Je l'ai dans la tête comme une mélodie alors mes envies dansent
Dans notre histoire rien n'est écrit mais tout sonne comme une évidence
Parfois elle aime mes mots mais cette fois c'est elle que mes mots aiment
Et sur ce coup là c'est elle qui a trouvé le plus beau thème



<https://www.youtube.com/watch?v=WXMf8UN1sXI&list=PLFoo0UK5fnZtTjxIQcCSSNEvakwHzuMNz>

Belle, Notre Dame de Paris Garou



<https://www.youtube.com/watch?v=MEODTN06mJE>

Belle C'est un mot qu'on dirait inventé pour elle
Quand elle danse et qu'elle met son corps à jour
Tel un oiseau qui étend ses ailes pour s'envoler
Alors je sens l'enfer s'ouvrir sous mes pieds
J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane
A quoi me sert encore de prier Notre-Dame
Quel est celui qui lui jettera la première pierre
Celui-là ne mérite pas d'être sur terre
Ô Lucifer! Oh! Laisse-moi rien qu'une fois
Glisser mes doigts dans les cheveux
d'Esméralda
Belle C'est le diable qui s'est incarné en elle
Pour détourner mes yeux du Dieu éternel
Qui a mis dans mon être ce désir charnel
Pour m'empêcher de regarder vers le Ciel
Elle porte en elle le péché originel
La désirer fait-il de moi un criminel
Celle
Qu'on prenait pour une fille de joie, une fille de rien
Semble soudain porter la croix du genre humain
Ô Notre-Dame! Oh! laisse-moi rien qu'une fois
Pousser la porte du jardin d'Esméralda

Belle
Malgré ses grands yeux noirs qui vous ensorcellent
La demoiselle serait-elle encore pucelle
Quand ses mouvements me font voir monts et merveilles
Sous son jupon aux couleurs de l'arc-en-ciel
Ma dulcinée laissez-moi vous être infidèle
Avant de vous avoir mené jusqu'à l'autel
Quel
Est l'homme qui détournerait son regard d'elle
Sous peine d'être changé en statue de sel
Ô Fleur-de-Lys, Je ne suis pas homme de foi
J'irai cueillir la fleur d'amour d'Esméralda
J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane
A quoi me sert encore de prier Notre-Dame
Quel
Est celui qui lui jettera la première pierre
Celui-là ne mérite pas d'être sur terre
O Lucifer! Oh! laisse-moi rien qu'une fois
Glisser mes doigts dans les cheveux d'Esméralda
Esméralda

On me dit que nos vies ne valent pas grand'chose
Qu'elles passent en un instant comme fânent les roses
On me dit que le temps qui glisse est un salaud
Et que de nos chagrins il s'en fait des manteaux
Pourtant quelqu'un m'a dit que tu m'aimais encore
C'est quelqu'un qui m'a dit que tu m'aimais encore
Serait-ce possible alors ?
On dit que le destin se moque bien de nous
Qu'il ne nous donne rien et qu'il nous promet tout
Parait qu'le bonheur est à portée de main
Alors on tend la main, et on se retrouve fou
Pourtant quelqu'un m'a dit que tu m'aimais encore
C'est quelqu'un qui m'a dit que tu m'aimais encore
Serait-ce possible alors ? Mais qui est-ce qui m'a dit que
toujours tu m'aimais ? Je ne me souviens plus, c'était
tard dans la nuit
J'entends encore la voix, mais je n'vois plus les traits
"Il vous aime, c'est secret, lui dites pas qu'il vous l'ai dit"

Tu vois, quelqu'un m'a dit que tu m'aimais encore
Me l'a-t'on vraiment dit que tu m'aimais encore ?
Serait-ce possible alors ?
On me dit que nos vies ne valent pas grand'chose
Elle passent en un instant comme fânent les roses
On me dit que le temps qui passe est un salaud
Que de nos tristesses il s'en fait des manteaux
Pourtant quelqu'un m'a dit que tu m'aimais encore
C'est quelqu'un qui m'a dit que tu m'aimais encore
Serait-ce possible alors ?

Carla Bruni, Quelqu'un qui m'a dit



https://www.youtube.com/watch?v=EeIX_LwPHbA

Cinéma

Retrouvez nos films de la semaine

Deux étudiants, Gatsby et Ashleigh, envisagent de passer un week-end en amoureux à New York. Mais leur projet tourne court, aussi vite que la pluie succède au beau temps... Bientôt séparés, chacun des deux tourtereaux enchaîne les rencontres fortuites et les situations insolites.



Un jour de pluie à New York



AMERICAN HISTORY X

Derek est un jeune homme violent et haineux qui évolue au sein d'un groupe de skinheds néozazis. Un soir, alors que des afro-américains tentent de voler la voiture de son père, il les abat sauvagement et écope de trois ans de prison. A sa sortie, l'homme est transformé et a appris la tolérance, mais se rend compte que son petit frère a pris sa relève au sein du groupe de nazis.

Pourquoi il faut le regarder > Edward Norton est absolument bouleversant dans ce rôle, pour lequel il a été nommé aux Oscars en 1999.

Green Book : Sur les routes du Sud ou Le Livre de Green au Québec, est un film américain réalisé par Peter Farrelly, sorti aux États-Unis en 2018. Il s'agit d'un film biographique sur une tournée réalisée dans les États du Sud en 1962 par le pianiste noir Don Shirley et son chauffeur et garde du corps blanc Tony Vallelonga (dit Tony Lip). Premier film du réalisateur sans son frère Bobby, il obtient de nombreuses récompenses notamment trois Oscars dont celui du meilleur film.



Green Book

Articles de la semaine

Coronavirus. La destruction des écosystèmes par l'humain favorise l'émergence d'épidémies

Les scientifiques "chasseurs de virus" alertent depuis plus de dix ans sur l'apparition de nouvelles maladies liées à la déforestation. Paludisme, Ebola, Covid-19.... l'agression humaine aux écosystèmes finit par mettre en péril des vies humaines.



Il y a une dizaine d'années déjà que les scientifiques étudient les liens entre l'explosion des maladies virales et la déforestation. Ce n'est pas quand un bulldozer écrase tout sur son passage sur une montagne grouillante de vie que le phénomène est visible : c'est quand apparaissent chez les individus des symptômes étranges et des maux jusque-là inconnus.

De nouveaux foyers d'épidémies

Le constat est établi dans de nombreux pays, de l'Asie du Sud-Est jusqu'à l'Amérique latine, avec des spécificités, des difficultés et des dynamiques propres à chacun. Cependant, il s'agit au fond partout de la même chose : d'une conception extractiviste du monde vivant, qui conduit l'humanité à mettre en péril sa propre existence. Et contre cela, aucune solution hydroalcoolique ne peut rien. Carlos Zambrana-Torrel est un chercheur bolivien et le vice-président d'EcoHealth Alliance, une organisation spécialisée dans l'étude des relations entre environnement et pathologies émergentes, dont le siège est à New York. Il sillonne les zones sensibles de la planète et travaille sur leurs relations entre elles, et avec leur écosystème. Les zoonoses, ces maladies transmissibles de l'animal à l'homme, ont toujours existé partout dans le monde, sans toutefois prendre systématiquement une ampleur internationale – elles sont généralement contenues, ou ne trouvent pas les conditions nécessaires pour se propager. Ainsi en juin dernier, un nouveau foyer épidémique a été identifié en Bolivie, causé par le virus Chapare [du nom d'une province de la région de Cochabamba, au cœur du pays].

L'amputation des forêts tropicales en cause

Ce dernier avait été identifié pour la première fois en 2003 dans la région de Cochabamba, une zone déboisée au profit de rizières où la récolte se fait, en règle générale, manuellement – les paysans qui en vivent habitent donc à proximité des plantations. Or voilà que, seize ans plus tard, est arrivé dans des services d'urgence de la région de La Paz [à plus de 300 kilomètres] un homme présentant des symptômes que les médecins n'ont pas identifiés immédiatement. Nul ne sait comment le virus qu'il avait contracté a voyagé depuis les rizières tropicales jusqu'aux altitudes andines. Carlos Zambrana-Torrel travaille en Afrique, en particulier au Liberia et en Sierra Leone, où l'épidémie d'Ebola a surpris tout le monde par sa virulence. Là-bas aussi, c'est la fragmentation de la forêt tropicale qui fut la première cause de la maladie : le déboisement a en effet poussé plusieurs espèces de chauves-souris à se rassembler, en groupes serrés, sur les rares arbres encore sur pied. Cette réunion d'espèces différentes, qui dans l'environnement habituel n'interagissent pas, a fait office de bouillon de culture [les chauves-souris sont soupçonnées d'être l'un des réservoirs du virus Ebola].

Si les maladies zoonotiques ne sont donc pas nouvelles, elles sont manifestement en augmentation. David Quammen en étudie les raisons dans son ouvrage *Spillover : Animal Infections and the Next Human Pandemic* ["Tache d'huile : les infections chez l'animal et la pandémie humaine à venir", non traduit].

Le scénario de la vengeance

Une humanité innombrable, cohabitant avec des bétails extrêmement nombreux, ajoutée à la destruction des habitats naturels et à des écosystèmes bouleversés : selon lui, tous les ingrédients sont réunis pour un scénario façon vengeance de dame Nature. Dans un reportage de la National Public Radio, aux États-Unis, Quammen précise que nous, les êtres humains, sommes le point commun à toutes les zoonoses :

Nous avons tellement proliféré et nous perturbons tant la planète... Nous rasons les forêts tropicales. Nous dévorons la vie forestière. Quand on entre dans une forêt, il suffit de secouer un arbre pour que tombent les virus – au sens propre comme au sens figuré."

Les écosystèmes sont des entrelacs complexes, dont nous comprenons partiellement les relations évolutives grâce à de patientes observations scientifiques. Leur destruction au nom du progrès ou simplement de la cupidité a des côtés obscurs que nous finissons par subir dans notre chair.

Suite de l'article Coronavirus. La destruction des écosystèmes par l'humain favorise l'émergence d'épidémies

Des virus en évolution

Quand, par exemple, Jair Bolsonaro s'enorgueillit de la souveraineté brésilienne sur les cendres de l'Amazonie, il n'y a plus qu'à attendre que la maladie s'abatte sur cette forêt transformée en zone d'agriculture et d'élevage. En témoigne une étude publiée en 2010 dans la revue scientifique *Emerging Infectious Diseases* : la destruction de 4 % de la forêt a entraîné une hausse de 50 % des cas de paludisme. Les espèces sauvages ne sont pas malades des virus dont elles sont porteuses, car elles ont évolué avec eux pendant des milliers d'années. "Tout animal peut être porteur d'une cinquantaine de virus différents. Ça fait partie de la dynamique du système. S'il n'y avait pas d'êtres humains, il n'y aurait pas de transmission", affirme Carlos Zambrana-Torrel.

Fidel Baschetto, vétérinaire et professeur à l'université de Córdoba, en Argentine, renchérit : *"Les virus qui sont nouveaux pour nous ne le sont pas pour la nature. Il s'agit donc de déterminer si on parle d'une maladie émergente, ou d'une maladie émergente pour l'homme. De nombreux virus ont coévolué avec certaines espèces et ces dernières ne souffrent pas de la maladie. L'agent pathogène sait que quand il pénètre dans un nouvel organisme, il ne doit pas le rendre malade ou du moins il ne doit pas le faire succomber. Car la mort de l'hôte – celui que nous appelons patient – entraîne aussi la mort de l'agent pathogène. Aucun micro-organisme n'a pour objectif la mort de son hôte. Mais avant que ce micro-organisme n'évolue, ce qui peut prendre des milliers d'années, la cohabitation produit la maladie"*, ajoute le scientifique argentin.

La désastreuse mutilation de la nature par l'homme

Il ne faut pas en vouloir aux chauves-souris, moustiques, souris ou pangolins. Non, le problème vient de ce que nous faisons à leurs écosystèmes, il est lié au fait que nous les regroupons et les manipulons dans des milieux artificiels. Telle est la véritable recette du coronavirus, qui sera probablement à l'origine d'une récession mondiale. Autrement dit, mutiler les écosystèmes coûte très cher. La transmission à l'humain du coronavirus s'est produite sur un marché à Wuhan, une ville chinoise, où sont vendues des espèces sauvages braconnées. Le commerce illégal de ces animaux emprunte les mêmes routes que le trafic de drogues et d'armes, et il pèse des milliards de dollars. Les consommateurs de cette viande vivaient autrefois dans les campagnes et ont migré en ville : aujourd'hui, au lieu de chasser, ils se fournissent sur les marchés pour tenter de retrouver le goût de leur enfance.

Protégeons les écosystèmes : il y va de notre survie

Dans le cas du Sras (syndrome respiratoire aigu sévère), qui a aussi franchi la barrière des espèces dans l'un de ces marchés de produits frais, les excréments des chauves-souris ont notamment permis au virus de faire son chemin au point de devenir une épidémie, qui a touché 8 000 personnes en 2003. Ne croyons pas que ce type de phénomène n'a lieu qu'en Chine, où le gouvernement a interdit la vente de ces produits, déplaçant probablement leur commercialisation vers le marché clandestin.

En Argentine, "nombreux sont ceux qui consomment des espèces sauvages (poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères) sans savoir si cette habitude risque d'entraîner la transmission de parasites ou d'autres maladies, les conditions d'hygiène dans la consommation d'espèces sauvages restant très aléatoires", affirme Claudio Bertonatti, conseiller scientifique de la Fondation Félix de Azara. De nouveaux foyers d'infection peuvent donc aussi apparaître de cette façon. La protection des écosystèmes ne relève pas seulement du prêchi-prêcha écologique, elle concerne notre survie. Si la Terre est malade, alors nous le sommes aussi. "Nous devons arrêter de penser que nous, les êtres humains, sommes un élément indépendant du système, résume Carlos Zambrana-Torrel. Car nous en déduisons, à tort, que nous pouvons transformer, détruire et modifier l'environnement à notre convenance. Tout changement que nous imposons à la planète aura une répercussion sur notre santé." Nous sommes tous dans le même bateau. Notre destinée est commune, avec ou sans masque.

Retrouvez l'article sur ce lien

<https://www.courrierinternational.com/article/coronavirus-la-destruction-des-ecosystemes-par-lhumain-favorise-lemergence-depidemies>

"Sachez, Monsieur le Président, que nous ne laisserons plus nous voler notre vie..." : Annie Ernaux

Annie Ernaux est écrivain. Elle vit à Cergy, en région parisienne. Son oeuvre oscille entre l'autobiographie et la sociologie, l'intime et le collectif. Dans cette lettre adressée à Emmanuel Macron, elle interroge la rhétorique martiale du Président.



Cergy, le 30 mars 20207

Monsieur le Président,

« Je vous fais une lettre/ Que vous lirez peut-être/ Si vous avez le temps ». À vous qui êtes féru de littérature, cette entrée en matière évoque sans doute quelque chose. C'est le début de la chanson de Boris Vian *Le déserteur*, écrite en 1954, entre la guerre d'Indochine et celle d'Algérie. Aujourd'hui, quoique vous le proclamiez, nous ne sommes pas en guerre, l'ennemi ici n'est pas humain, pas notre semblable, il n'a ni pensée ni volonté de nuire, ignore les frontières et les différences sociales, se reproduit à l'aveugle en sautant d'un individu à un autre. Les armes, puisque vous tenez à ce lexique guerrier, ce sont les lits d'hôpital, les respirateurs, les masques et les tests, c'est le nombre de médecins, de scientifiques, de soignants. Or, depuis que vous dirigez la France, vous êtes resté sourd aux cris d'alarme du monde de la santé et ce qu'on pouvait lire sur la banderole d'une manif en novembre dernier - L'état compte ses sous, on comptera les morts - résonne tragiquement aujourd'hui. Mais vous avez préféré écouter ceux qui prônent le désengagement de l'Etat, préconisant l'optimisation des ressources, la régulation des flux, tout ce jargon technocratique dépourvu de chair qui noie le poisson de la réalité. Mais regardez, ce sont les services publics qui, en ce moment, assurent majoritairement le fonctionnement du pays : les hôpitaux, l'Education nationale et ses milliers de professeurs, d'instituteurs si mal payés, EDF, la Poste, le métro et la SNCF. Et ceux dont, naguère, vous avez dit qu'ils n'étaient rien, sont maintenant tout, eux qui continuent de vider les poubelles, de taper les produits aux caisses, de livrer des pizzas, de garantir cette vie aussi indispensable que l'intellectuelle, la vie matérielle.

Choix étrange que le mot « résilience », signifiant reconstruction après un traumatisme. Nous n'en sommes pas là. Prenez garde, Monsieur le Président, aux effets de ce temps de confinement, de bouleversement du cours des choses. C'est un temps propice aux remises en cause. Un temps pour désirer un nouveau monde. Pas le vôtre ! Pas celui où les décideurs et financiers reprennent déjà sans pudeur l'antienne du « travailler plus », jusqu'à 60 heures par semaine. Nous sommes nombreux à ne plus vouloir d'un monde dont l'épidémie révèle les inégalités criantes, Nombreux à vouloir au contraire un monde où les besoins essentiels, se nourrir sainement, se soigner, se loger, s'éduquer, se cultiver, soient garantis à tous, un monde dont les solidarités actuelles montrent, justement, la possibilité. Sachez, Monsieur le Président, que nous ne laisserons plus nous voler notre vie, nous n'avons qu'elle, et « rien ne vaut la vie » - chanson, encore, d'Alain Souchon. Ni bâillonner durablement nos libertés démocratiques, aujourd'hui restreintes, liberté qui permet à ma lettre - contrairement à celle de Boris Vian, interdite de radio - d'être lue ce matin sur les ondes d'une radio nationale.

Annie Ernaux

Retrouvez l'article sur ce lien

<https://www.franceinter.fr/emissions/lettres-d-interieur/lettres-d-interieur-30-mars-2020>

David Le Breton: «Le rire peut restaurer l'humain dans sa dignité»

Adoucisseur de contact ou fulgurance qui transporte, le rire émaille nos vies avec bonheur. Mais il a aussi le don d'agir comme un poison en stigmatisant celui qui déroge à la norme. L'anthropologue David Le Breton en révèle les usages les plus contrastés dans un essai fouillé



Le rire est-il le propre de l'homme? Aristote et Rabelais y croyaient dur comme fer. Avant que des scientifiques ne jettent un pavé dans la mare en prétendant que les rats aussi se bidonnent à l'occasion. Que ceux dont les certitudes (et l'ego) s'effondrent à la lecture de ces lignes se rassurent, Homo sapiens a sans conteste un avantage sur les rongeurs: il se gondole pour de multiples raisons. Dans les situations les plus joyeuses, bien sûr, mais pas seulement. Au cœur du malheur, son rire résonne encore...

C'est à une exploration de tous les territoires où il fleurit que nous convie le sociologue et anthropologue français David Le Breton dans *Rire. Une anthropologie du rieur* (Ed. Métailié). Un ouvrage fourmillant de références, d'hier à aujourd'hui, qui incite à penser que le rire a encore de l'avenir. Pour le meilleur, et pour le pire.

Spécialiste du rapport de l'être humain au corps, David Le Breton explique notamment pourquoi des religieux ont voué le rire aux gémonies. Et comment nos sociétés n'en ont pas fini de questionner sa légitimité. En déchaînant les passions, le rire peut même devenir l'ennemi à abattre. Rappelons que le 7 janvier dernier, ses partisans les plus acharnés commémoraient l'attentat qui a frappé la rédaction de Charlie Hebdo en 2015.

Prendre le rire au sérieux, vraiment? Oui, pour dépasser les clichés. Et mieux cerner cette part essentielle de notre humanité.

Le Temps: Circonscrire le rire à la joie est réducteur, affirmez-vous d'emblée dans votre livre. Pourtant, cette association vient immédiatement à l'esprit lorsqu'on songe au rire...

David Le Breton: Le rire accompagne bien sûr nos moments de plaisir et de jubilation, au quotidien. Dans nos sociétés contemporaines, on l'associe toujours à un accroissement du goût de vivre, de complicité avec les autres.

Mais ce qui m'a intéressé, c'est de montrer combien le rire est infiniment pluriel avec, parfois, des significations diamétralement opposées. Si je mentionne l'humour dans le livre, je montre aussi que le rire peut être associé à un sentiment de détresse, de supériorité, à la timidité, ou encore au soulagement.

Pour illustrer le fait que le rire ne procède pas que du comique, vous relevez, entre autres, notre soif de lien avec autrui, qui peut nous amener à rire de blagues éculées...

Prenons le cas d'une tablée au restaurant où les convives rient en chœur à une blague lancée par l'un d'eux et pourtant entendue mille fois. A la table d'à côté, un client solitaire, lui, ne s'esclaffera pas. Il pourra même se sentir incommodé, voire agacé par tant d'hilarité. L'appartenance à un groupe induit un effet de complicité et d'entraînement: quand le rire fuse, il témoigne avant tout du plaisir d'être ensemble avec, souvent, une surenchère sonore.

Assimiler le rire à une réaction indépendante de notre volonté, rien de plus faux à vous lire. Vous ajoutez que le rieur a toujours le souci de ménager son image ou celle d'autrui.

Le rire n'est pas un réflexe mais une réflexivité, il traduit une intelligence du monde. On peut rire par politesse ou par amitié, pour signifier une forme de connivence. A l'opposé, lorsqu'un supérieur hiérarchique se ridiculise, on fera semblant de n'avoir rien vu ou entendu. Le rire, comme le sourire, est toujours inscrit dans les rites de civilité, de vie commune.

Le contre-exemple, bien sûr, c'est le fou rire. Comme celui qui saisit Kafka face à une assemblée solennelle. Et qui deviendra contagieux...

Oui, cette explosion nous échappe complètement. Elle se déclenche souvent dans des moments où la tension est à son comble: face à une figure d'autorité ou durant un enterrement. Ce fou rire – ou ce rire fou – nous permet alors de relâcher l'immense pression intérieure ressentie.

"Le rire libère du sens, il offre un autre regard sur ce qu'on vit. En redonnant l'initiative aux individus, il les restaure dans leur dignité."

Suite de l'article : David Le Breton: «Le rire peut restaurer l'humain dans sa dignité»

Ce surgissement du rire, c'est aussi celui du corps. Expliquez-nous pourquoi le rire a été vilipendé à cause de sa dimension corporelle.

Notre langue regorge de métaphores sur le rire qui ont trait au corps: se bidonner, rire à se taper le cul par terre, pisser de rire, etc. Un sujet riant est caractérisé par un visage déconstruit, des grimaces, il hoquette, perd sa contenance, bref, il transgresse la civilité commune. La théologie chrétienne a ainsi associé le rire au rabaissement, au corps, contrairement au sourire, assimilé à l'élévation, à la spiritualité, puisqu'il touche le visage et qu'il se contrôle davantage.

Vous évoquez la condamnation du rire par l'Eglise, mais aussi une vision plus clémente à son égard de certains hommes de foi.

A la Renaissance notamment, ce moment de la construction d'une civilité bourgeoise, le repoussoir, c'est le populaire: le paysan grossier, qui rit tout le temps. La noblesse et la bourgeoisie, elles, se distinguent par le sourire et la maîtrise des émotions. Cette ligne de démarcation se retrouve, d'une autre manière, dans le merveilleux roman d'Umberto Eco *Le nom de la rose*, entre le franciscain Guillaume et Frère Georges. Le premier obéit à un impératif de gaieté, en bon disciple de François d'Assise, pour qui la création divine du monde est un émerveillement. Tandis que le second considère le rire comme diabolique en ce qu'il profane cette même création. Frère Georges met ainsi en garde les siens: si l'Eglise valorise le rire, le peuple se moquera de nous et on ne pourra plus exercer notre pouvoir sur lui.

D'après vous, ces visions antagonistes du rire perdurent jusqu'à nos jours, même dans nos sociétés sécularisées.

Oui, car ce débat traverse l'humanité en général. Aujourd'hui, on se pose la question du politiquement correct: peut-on rire de tout? On se souvient de la très belle réponse de Pierre Desproges: «Oui, mais pas avec n'importe qui.» Car en effet, si on rit avec les siens, ça ne va pas déborder dans la violence. Cela renvoie à la dimension culturelle du rire: ce qui fait rire les uns ne fait pas du tout rire les autres. Au point que ce qui est perçu comme une offense intolérable peut déboucher sur le meurtre. Les journalistes de *Charlie Hebdo*, par exemple, l'illustrent tragiquement.

Aux antipodes du rire qui divise, vous explorez la capacité rassembleuse du burlesque.

L'universalité du burlesque m'a fasciné, car dans les années 1910-1920, ce sont les films muets de Charlie Chaplin, Buster Keaton ou encore Laurel et Hardy qui vont réunir la population américaine, composée de migrants souvent fraîchement débarqués et qui ne partagent pas la même langue ou la même religion. On oublie qu'au début des années 1920 le personnage de Charlot est déjà connu dans le monde entier! Le burlesque fait toujours recette aujourd'hui: voir des gens se lancer des tartes à la crème, tomber de leur chaise, glisser sur une peau de banane demeure irrésistible.

Mais quelle surprise, en vous lisant, de prendre conscience de la part de cruauté que recèle le burlesque! Avec, là aussi, un corps qui s'affranchit des règles de la bienséance...

Pour reprendre l'exemple de Charlot, il évolue en dehors de toute contrainte, il ne respecte rien ni personne. Comme l'écrit Chaplin lui-même: «Il ne dédaigne pas de voler son sucre d'orge à un bébé.» Avec le burlesque, les principes de réalité et de civilité volent en éclats. Il y a toujours une scène mondaine, où des personnages bien sous tous rapports finissent par en prendre plein la poire. Le corps, qui a tendance à s'effacer dans les ritualités quotidiennes, déborde: maladresses, chutes, courses poursuites, combats absurdes... C'est le retour en force du pulsionnel.

Ce qui en dit long sur notre engouement de spectateurs...

Oui! Ces transgressions en chaîne provoquent la jubilation. Nous en jouissons par procuration. Car dans la vraie vie, qui n'a pas été tenté de faire un croche-pied à un fâcheux? De la cruauté au sentiment de supériorité, il n'y a qu'un pas. Vous consacrez plusieurs pages à ce rire sans pitié qui se délecte de l'humiliation de l'autre. Il s'agit de stigmatiser l'autre dans sa différence: la femme, l'homosexuel, le juif, l'Arabe... Ou toute autre personne qui représente un écart à la norme qu'on défend. Cette forme de rappel à l'ordre est une donnée anthropologique. Une de ses expressions les plus inoffensives a des visées éducatives. Quand un parent éclate de rire, il signale à son enfant que celui-ci vient de faire une erreur. Son intention est bienveillante. Mais de manière générale, «la police du rire» entend rabaisser celui qui n'est pas conforme. Elle est notamment à l'œuvre dans le harcèlement à l'école, vécu très douloureusement.

Vous écrivez: «Parfois, la différence est infime entre le trait d'humour qui écorche et le poing qui frappe.» En rappelant au passage l'étymologie du mot sarcasme: «qui mord la chair»...

Oui, par le rire on tue symboliquement celui qu'on ne peut pas abattre autrement.

Parmi les victimes de ce rire de supériorité, vous avez cité les juifs. Or, comme d'autres cibles de la haine, les juifs ont souvent répliqué par... le rire.

Oui, on observe cette faculté chez les personnes qui, pour court-circuiter la moquerie qu'elles redoutent, se font fort d'être drôles, d'amuser la galerie. Le rire leur sert d'armure. Pour ce qui concerne les juifs ou les Afro-Américains, en particulier, l'oppression subie innerve leur humour. Puisque nous nous adressons à un lectorat helvétique, je relate dans mon livre cette interrogation malicieuse d'Isaac Babel concernant les pogroms: «N'était-ce pas une erreur de la part du bon Dieu d'établir les juifs en Russie pour qu'ils y soient tourmentés comme en enfer? Qu'y aurait-il eu de mal à ce que les juifs vivent en Suisse?» Romain Gary disait que l'humour, c'est «*l'arme blanche des hommes désarmés*»

Vous consacrez au rire de résistance un chapitre poignant. Vous y rendez hommage à tous ceux qui, confrontés à la pire adversité, comme la Shoah, relèvent la tête grâce au rire.

C'était une de mes motivations pour écrire ce livre. Je cite, entre autres exemples, celui de Germaine Tillion, cette résistante française déportée à Ravensbrück qui, en cachette, écrivit une opérette très drôle sur la vie au camp pour la partager avec ses compagnes d'infortune. Les dictateurs de tout poil tentent d'étouffer le rire, mais il résiste. En détournant des slogans officiels, comme «Heil Hitler!» («Vive Hitler!») qui devient «Heilt Hitler!» («Soignez Hitler!»). Ou encore à travers les caricatures qui circulent sous le manteau. Romain Gary disait que l'humour, c'est «*l'arme blanche des hommes désarmés*».

Vous soulignez que la capacité subversive du rire, si elle ne peut pas modifier une situation objective, agit puissamment sur les individus. Comment cela?

Le rire libère du sens, il offre un autre regard sur ce qu'on vit. En redonnant l'initiative aux individus, il les restaure dans leur dignité.

Le rire serait ainsi notre part irréductible de liberté?

Je le crois. C'est une déclaration d'insoumission. Une volonté de ne pas donner le dernier mot au bourreau. Ou à la maladie quand elle nous ronge, comme je l'avais exposé dans mon précédent travail sur la douleur chronique. Le rire est notre dernière souveraineté.

Retrouvez l'article sur ce lien

<https://www.letemps.ch/societe/david-breton-rire-restaurer-lhumain-dignite>

Visite guidée virtuelle de la semaine

Un peu d'histoire

Le château de Versailles est un château et un monument historique français qui se situe à Versailles, dans les Yvelines, en France. Il fut la résidence des rois de France Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Le roi et la cour y résidèrent de façon permanente du 6 mai 1682 au 6 octobre 1789, à l'exception des années de la Régence de 1715 à 1723. Situés au sud-ouest de Paris, ce château et son domaine visaient à glorifier la monarchie française.

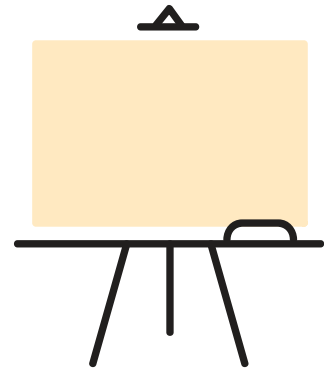
Clique ici pour commencer la visite guidée !!

[Visite guidée virtuelle ici](#)

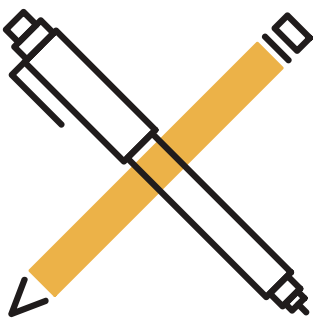


[Visite du hameau de la reine](#)





**RÉVISER ET TRAVAILLER
MON FRANÇAIS**



Mode d'emploi

Retrouvez dans cette catégorie, des vidéos, des articles et des exercices pour pratiquer votre français !

Chaque professeur de l'académie France Madrid nous a fourni un lien web ou un document que vous pouvez consulter.

Chaque semaine, nous vous enverrons des exercices et informations différentes.

Les informations sont classées par niveaux et le nom de votre professeur est spécifié à côté de chaque lien ou document **en vert !!**



Tous les niveaux

- Les faux amis, **Par Quentin**

CONSTIPÉ CARTA CÓDIGO CINTURA S'OCUPAR DE COSTUME DISGUSTAR
 CONCURRENCIA CONSTIPADO TAILLE ESPERAR CODO POSTAL DÉGOÛTER
 FOULE EXPRESAR TRAJE PRESSER

Le mot espagnol	signifie	et non pas...	qui se dit...
ATENDER		ATTENDRE	
	LETTRE	CARTE POSTALE	
CINTURA			CINTURÓN
	COUDE	CODE	
CONCURRENCIA			COMPETENCIA
	ENRHUMÉ		ESTREÑIDO
COSTUMBRE		COSTUME	
	CONTRARIER		DAR ASCO
EXPRIMIR		EXPRIMER	



ALBERT EINSTEIN - Un physicien de génie

Savant comme Einstein

Albert Einstein était l'un des plus grands savants du XX^e siècle.
 Relève son défi en répondant à ces 3 énigmes.

1- Combien y a-t-il de carrés dans cette grille ?

RÉPONSE : _____

2- Ce poisson nage vers la gauche. Déplace trois traits pour le faire nager vers la droite.

3- Lola, Amina, Marie et Salomé ont chacune une matière préférée parmi ces quatre : MATHS - FRANÇAIS - MUSIQUE - HISTOIRE. Donne à chacune sa matière à partir des indices.

Amina ne s'intéresse ni aux maths, ni à l'histoire.
 Marie n'aime que l'histoire.
 Lola n'aime pas la musique et encore moins les maths.

RÉPONSE :

LOLA : _____ MARIE : _____
 AMINA : _____ SALOMÉ : _____

- BD gratuites en ligne , **Par Quentin**

<https://www.lelombard.com/actualite/actualites/confinement-albums-gratuits>

Niveau A1/A2

- Les horaires, **Par Isabelle A1**

https://www.education.vic.gov.au/languagesonline/french/sect29/no_01/no_01.htm
<https://www.bonjourdefrance.com/exercices/contenu/dire-lheure-en-francais.html>



- Les commerces et les lieux de la ville , **Par Isabelle A1**

Les commerces et services :

<https://parlons-francais.tv5monde.com/webdocumentaires-pour-apprendre-le-francais/Memos/Lexique/p-612-lg0-Les-mots-de-la-ville.htm>

Les lieux de la ville :

[https://es.liveworksheets.com/worksheets/fr/Fran%C3%A7ais+Langue+%C3%89trang%C3%A8re+\(FLE\)/La+ville/Ma+ville_qa7974gx](https://es.liveworksheets.com/worksheets/fr/Fran%C3%A7ais+Langue+%C3%89trang%C3%A8re+(FLE)/La+ville/Ma+ville_qa7974gx)

- Les professions, modeleur, **Par Isabelle A2**

<https://www.dailymotion.com/video/x30patv>



Écouter la différence entre imparfait et passé composé, **Par Isabelle A2**

https://www.lepointdufle.net/ressources_fle/pc_imparfait.htm

- La vie étudiante à Nice, **Par Coralie A2**

<https://www.youtube.com/watch?v=4JO8p9sko-g>

Questions de compréhension

<http://www.bonjourdefrance.com/exercices/contenu/comprendre-un-document-court-la-vie-etudiante-a-nice.html>

Niveau B1

- L'histoire de la baguette, Par Cyril B1

<https://apprendre.tv5monde.com/fr/exercices/b1-intermediaire/lhistoire-de-la-baguette>

- Les cannes de luxe, entre élégance et raffinement, Par Cyril B1

https://youtu.be/hKP_X5mFYN4



- Vivre sans argent, Par Cyril B1

<https://www.youtube.com/watch?v=trZ8Iyq4kpc&feature=youtu.be>



- Travailler le lexique de la cuisine avec les crêpes de Raymond Olivier, Par Agathe B1.2

<https://www.youtube.com/watch?v=YbxWMDdVSPY>



- Comprendre une vidéo sur une communauté d'achat direct, Par Agathe B1.2

<https://www.youtube.com/watch?v=sVNSOKiH29o>

Niveau B1

- **Les Médias, Par Isabelle B1**

Médias et pouvoir :

<https://apprendre.tv5monde.com/fr/exercices/b1-intermediaire/pouvoir-et-medias>

Les pubs et l'affichage sauvage

https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/video-ces-marques-qui-envahissent-les-villes-de-leurs-publicites-illegalement_3594303.html

- **La colocation: parler des relations personnelles vidéo " Colocation: rêve ou cauchemar? Par Jeanette B1.1**

<https://www.youtube.com/watch?v=HPRI0wht-KM>



- **Exercices avec corrigé : Les pronoms relatifs simples, Par Jeanette B1.1**

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC2213/F1836712247_Les_pronoms_relatifs_Qui_Que_Dont_O_.pdf

- **Les médias: les réseaux sociaux, Par Jeanette B1.4**

Chanson Stromae "Carmen"

<https://www.youtube.com/watch?v=UKftOH54iNU>



Exercices vocabulaire les médias

<https://leflpourlescurieux.fr/lexique-des-medias-vocabulaire-b1/>

Niveau B2

- Travailler l'expression des sentiments avec la Joconde, **Par Agathe B2.3**

<https://ticsenfle.blogspot.com/2010/04/la-joconde-interactive-expression-des.html>

- Exprimer des sentiments (1) - Site compagnon FLE Latitudes, **Par Agathe B2.3**

<https://www.didierlatitudes.com/exercices/latitudes3/unite-5-latitudes3/exprimer-des-sentiments-1/>



La Joconde interactive : expression des émotions et des sentiments

Blog FLE

 <http://www.didierlatitudes.com>

- La nature en mouvement, **Par Sarah B2.3**

----> La Terre vue du ciel, Interview de Yann-Arthus Bertrand :

Audio :

https://08234959813313083875.googlegroups.com/attach/4be8b0bd4d52c/Interview%20Yann-Arthus%20Bertrand%20La%20Terre%20vue%20du%20ciel.mp3?part=0.1&view=1&vt=ANajVrHPkELVBW59b_YFID6U2A4CXhsayrITR1zxX-5k9MKXaZtBF_nAKcHm3FknLKeEwvFKECC-U6rpVIM-Vjp2j-qXo3apTSeufU7zXbeWmaQ6cF6yhQ

Transcription : <http://insuf-fle.hautetfort.com/media/02/01/1669067608.pdf>

---->Article : "Voici le top 5 des métiers "écologiques" qui recrutent en 2020:

<https://www.lci.fr/emploi/voici-le-top-5-des-metiers-ecolos-qui-recrutent-en-2020-2144817.html>



Niveau B2

- **Voyages, Par Isabelle B2**

les voyageurs de demain

<https://www.tourhebdo.com/actualites/economie/qui-sont-les-voyageurs-de-demain-amadeus-dresse-six-profil-447932.php>



Les villes les plus chères

<https://savoirs.rfi.fr/es/apprendre-enseigner/economie/les-villes-les-plus-cheres/1>



- **Les accents, Par Valérie B2.3**

https://www.ortholud.com/orthographe/accent_grave_ou_aigu/texte_1.php



Niveau C1/C2

- **Grandes écoles et prépas, Par Valérie C1.3**

Vidéo

<https://www.dailymotion.com/video/xe7alq>

Questions sur reportage

<https://www.bonjourdefrance.com/exercices/contenu/19/francaisDesAffaires/539.html>



- **La vie quotidienne en France, Par Sarah C1**

Vidéo : Recherche un appartement à Paris - Karambolage-Arte:

<https://www.youtube.com/watch?v=8klnQflsNIk>

Article : Prendre l'apéro, un rituel vieux comme le monde:

https://www.rtbf.be/info/societe/detail_prendre-l-apero-un-rituel-vieux-comme-le-monde?id=9962000

- **Laguiole, le plus célèbre des couteaux français - Météo à la carte, Par Cyril C1**

https://youtu.be/gbXMF_na38c



- **L'architecture et le logement, Par Isabelle C2**

Architecture, La maison Phoenix

<https://www.arte.tv/fr/videos/084954-000-A/l-architecture-la-maison-phoenix/>

La crise du logement en France

https://www.liberation.fr/france/2019/06/05/appel-de-lyon-un-logement-abordable-a-tout-prix_1731955

Remerciements

- **Livret conçu par :**

Laetitia Salendres, Grégoire Lambadarios, Marine Kinoo Pujadas et Iris D'Aversa

- **Avec la participation des professeurs de France-Madrid :**

Agathe, Quentin, Valérie, Isabelle, Sarah, Coralie, Tatiana, Cyril, Jeanette

- **Contact**

Sitios:

C/ Manuela Malasaña 9(metro Bilbao, Tribunal y San Bernardo)

C/ Monteleón 50(metro Bilbao – San Bernardo)

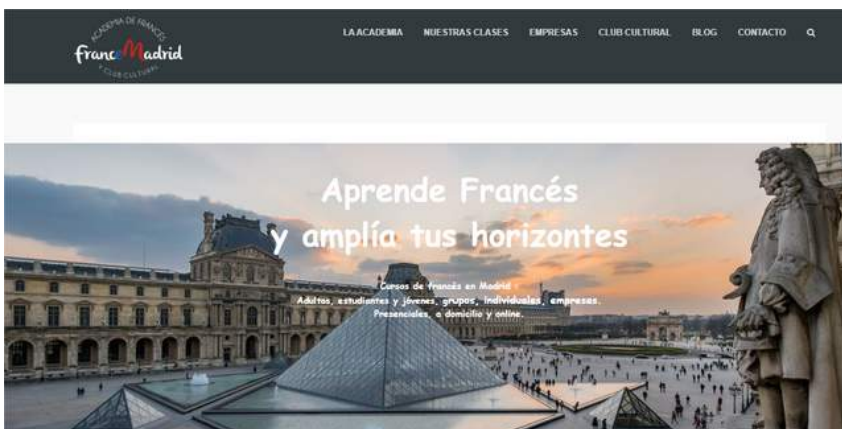
C/ Raimundo Lulio, 7(metro Bilbao – Iglesia)

Tfno: 91 594 44 70 / 639 739 160

Mail: info@francemadrid.com

- **WEB**

www.francemadrid.com



France Madrid © 2020